

Stades, miroirs de l'« American way of life » (Les)

Titre(s) : Stades, miroirs de l'« American way of life » (Les) [[periodique]] / Axel Gyldén

Ensemble : Express (L') 3910

Auteur(s) : Gyldén, Axel

Editeur, producteur : 11/06/26

Description matérielle : pp.26-29

ISSN : 0014-5270

Note sur la description matérielle : 4

Résumé ou extrait : Aux Etats-Unis, le Mondial 2026, organisé du 11 juin au 19 juillet dans 3 pays et 16 villes, met en lumière une culture du stade très différente de celle observée en Europe. Les enceintes américaines privilégient une ambiance familiale, spectaculaire et fortement scénarisée, avec pom-pom girls, shows aériens, concerts, écrans géants et supporters déguisés. Les jours de match, les tailgate parties transforment l'événement en sortie d'une journée entière, parfois dès 9 heures du matin, bien avant un coup d'envoi à 13 heures. Avec 71 000 places en moyenne pour les stades du tournoi, ces sites comptent parmi les rares lieux de sociabilité physique dans un pays où 1 habitant sur 3 déménage en moyenne tous les cinq ans ; ils servent donc aussi de points d'ancrage identitaires et de fabriques de souvenirs. L'article retrace ensuite l'histoire des stades comme miroirs de l'évolution américaine. Depuis le Grand Hippodrome romain de Manhattan dans les années 1870 jusqu'aux grandes enceintes universitaires et au futuriste Astrodome de Houston, inauguré en 1965 avec 66 000 places, ces lieux sont à la fois des vitrines architecturales et des espaces politiques. Ils ont accueilli des discours de Franklin D. Roosevelt, le meeting du German American Bund au Madison Square Garden en février 1939, puis des moments symboliques de lutte contre le racisme, comme la victoire de Joe Louis sur Max Schmeling, l'entrée de Jackie Robinson dans la Major League en 1947 ou le festival Wattstax de 1972 devant 112 000 spectateurs, en mémoire des 34 morts des émeutes de Watts. Les stades américains sont également décrits comme des caisses de résonance des débats contemporains. Le geste de Colin Kaepernick en 2016 contre les violences policières, les Gay Games lancés en 1982, l'engagement de Megan Rapinoe, ou encore l'abandon en 2022 du nom Washington Redskins au profit de Washington Commanders après 90 ans d'existence montrent que le sport reste un terrain d'affrontements symboliques. Enfin, depuis le 11 septembre 2001, l'article souligne la forte charge patriotique des événements sportifs : hymne, drapeaux géants, célébration des soldats, survols de l'US Air Force et rhétorique de résistance ont renforcé une forme de communion nationale et de militarisation des esprits dans les stades....

Sujet - Nom commun : Football, Coupe du monde -- Organisation

Stades

Supporters -- Moeurs et coutumes

Culture populaire -- Influence -- Sports